

Séminaire sous-régional de formation des volontaires à l'Action Civique : assumer les initiatives de citoyen comme un sacerdoce.

La dernière édition du cycle de formation des volontaires à l'Action Civique au titre de la sixième promotion est officiellement lancée. Ceci à l'occasion d'un dîner offert le dimanche 8 mai 2011 au Motel d'Abomey, aux volontaires par la Fondation Konrad Adenauer où Elke Erlecke, sa représentante résidente à appelé les jeunes volontaires à assumer les initiatives de citoyen, tel un sacerdoce.

LE DÉVELOPPEMENT, POUR ÊTRE DURABLE, A RAPPELLÉ ELKE ERLECKE, REPRÉSENTANTE RÉSIDENTE AU BÉNIN DE LA FONDATION KONRAD ADENAUER, DOIT SE FONDRE SUR LES RESSOURCES HUMAINES DE QUALITÉ, C'EST-À-DIRE, BIEN FORMÉS À LA CITOYENNETÉ. « ACCEPTER DE S'INVESTIR DANS LES INITIATIVES DE CITOYEN, C'EST POSER UN ACTE NOBLE. Je souhaite que chacun des participants ici mette un point d'honneur à L'ASSUMER COMME UN SACERDOCE AFIN QUE LE CONTRÔLE SOIT ET OBLIGE LES GOUVERNANTS DE VOS CITÉS RESPECTIVES À FAIRE CE QU'ILS DISENT POUR QUE CE QU'ILS DISENT AIT PLUS DE FORCE DE CONVAINCRE », a-t-elle appelé. Elle a indiqué que ce séminaire arrive à point nommée, la cohésion sociale étant menacée dans la sous-région.

Elke Erlecke a indiqué que pour que le contrôle social soit efficace,



ELLE DOIT ÊTRE OPÉRÉE PAR UNE SOCIÉTÉ CIVILE ORGANISÉE, C'EST-À-DIRE, BIEN STRUCTURÉE MAIS AUSSI ET SURTOUT COMPÉTENTE. Elle a invité les volontaires à l'Action Civique à être assidus aux travaux pour tirer le meilleur parti des échanges qu'ils auront. Elle a exhorté les participants à faire du forum, un lieu de rencontre entre le germe et le terreau fertile pour voir se renforcer l'Etat de Droit dans tous les pays représentés à cette formation.



PROGRAMME DU JOUR : LUNDI 9 MAI

8H00-09H00 : Communication introductive : « La KAS et sa démarche pour plus d'impacts en éducation civique (par Mathias GBETOHO)

9H30-10H30 : Communication 1 : La société civile : définition, missions et moyens (par Mme Prisca M. NEKEYAN)

11H00-13H00 : Communication 2 : Place et rôle de la Société Civile en régime démocratique (par Urbain AMEGBEDJI)

15H00-17H00 : Communication 3 : Les dangers de l'instrumentalisation et de la politisation des ONG (par Mme Huguette DOSSA)

Interview

Elke Erlecke, représentante résidente de la Fondation Konrad Adenauer au Bénin

«Il nous faut donner des conseils et accompagner la jeunesse, lui faut expliquer la politique, l'intéresser par la politique et l'accompagner dans la politique.»



Madame la représentante résidente de la Fondation Konrad Adenauer séjourne depuis peu au Bénin. Elle livre ici, en exclusivité entre autres, ses visions sur le contrôle social des Institutions civiques.

- Madame la représentante résidente, une idée sur votre parcours ?

- C'est la première fois que je suis en Afrique. Auparavant, j'ai été conseillère à la Fondation Konrad Adenauer en Allemagne. J'ai été également conseillère municipale dans la ville de Karlsruhe. Je suis professeur de lycée. En Allemagne, j'ai eu à assumer diverses fonctions bénévoles et j'ai aujourd'hui le sentiment que le contrôle social des Institutions civiques est le plus important rôle qu'un individu puisse jouer dans la société. Il faut prendre ce contrôle social très au sérieux. C'est une manière très subtile et très stable de rendre une société capable de se protéger contre les menaces intérieures et extérieures. Il faut beaucoup de temps pour cette formation et il faut des individus qui sont très attentifs non seulement de leur propre

rôle dans la société mais aussi envers le comportement des autres individus, des politiciens et des Institutions. Une expérience nouvelle m'est donnée de vivre à travers des conseils politiques à donner, de la formation civique à dispenser cette fois-ci dans des pays qui sont totalement différents de tout ce que jusque-là j'ai expérimenté en Allemagne. L'expérience démocratique au Bénin, il est vrai, donne à réfléchir sur des méthodes en politique.

- Quelles sont alors vos attentes de la société civile des pays représentés à cette formation ?

- CES SOCIÉTÉS DOIVENT AVOIR CONSCIENCE DE LEUR HISTOIRE ET DES TRADITIONS SPÉCIFIQUES DE LEUR PAYS. ELLES DOIVENT DÉFINIR LEURS PROPRES BESOINS, EN CE QUI CONCERNE LA MÉTHODE POLITIQUE ; ELLES DOIVENT ÊTRE TRÈS ATTENTIVES ENVERS LES COMPORTEMENTS DES POLITICIENS SURTOUT CEUX QUI ONT UN RÔLE À JOUER DANS LE FUTUR. ELLES DOIVENT DÉVELOPPER UNE CONSCIENCE COMMUNE DANS LA SOUS-RÉGION ; C'EST-DIRE QUE LE CONTRÔLE SOCIAL DOIT ÊTRE TRANSFÉRÉ SUR UN PLAN POLITIQUE.

- Madame la représentante résidente, quelles sont vos ambitions à la tête de la Fondation ?

- Je m'emploierai à ce qu'il soit donné une formation de base très stable au public sur la politique. Il nous faut donner des conseils et accompagner l'élite futur, la jeunesse. Il lui faut expliquer la politique, l'intéresser par la politique et l'accompagner dans la politique.

PROGRAMME DU MOIS À LA F.K.A

9 - 12 Mai 2011 Séminaire Bénin: Contrôle Social
Formation continue de la société civile
Le dernier cours du cycle de trois ans de formation des représentants de la société civile approfondira encore la question du contrôle démocratique par la société civile dans un état de droit. Plus... Abomey

16 - 18 Mai 2011 Séminaire Niger: Formation des cadres du parti LUMANA - Culture politique et structures démocratiques d'un parti politique. Avec le soutien de la Konrad-Adenauer-Stiftung, les cadres du parti nigérien LUMANA, se forment sur des questions de la culture politique et des structures démocratiques au sein d'un parti politique. Plus... Niger

18 - 20 Mai 2011 Séminaire Togo: Rencontre entre des députés et des militaires Le rôle de l'armée dans l'état de droit - Les membres de la commission de défense et des officiers s'échangent sur le rôle du militaire dans l'état de droit. Plus... Togo

22 - 25 Mai 2011 Séminaire Togo: Préparation des élites locales aux élections communales - Avec le soutien de la Konrad-Adenauer-Stiftung des maires et des décideurs locaux seront préparés aux premières élections communales au Togo. Plus... Togo

23 Mai - 28 Juin 2011 Programme d'études et d'informations - Niger: Le processus de transition démocratique
Cours du soir - En coopération avec le Conseil national pour le dialogue politique au Niger, la Konrad-Adenauer-Stiftung propose des cours du soir sur différentes thématiques par rapport au processus de transition démocratique au Niger. Plus...

Le cycle de formation «Société Civile, Contrôle Social».

UN IMPACT PROGRESSIF POSITIF.

Cette activité est intégrée par la Fondation Konrad Adenauer dans le souci de renforcer les capacités des volontaires à l'action civique. **« Nous avons pensé à la Fondation que, dans un cycle de trois éditions, nous**

pouvions apporter à chaque participant, chaque volontaire à l'action publique, un ensemble de formations et d'informations pour lui permettre d'être outillé, de façon à accompagner les populations à la base en matière de respect des Droits de l'Homme, la connaissance des Institutions et de toutes autres actions de renforcement de la Démocratie et de l'Etat de Droit », témoigne Mathias GBETOHO, chargé de programme « Education Civique » à la Fondation.

Chaque participant est formé sur trois ans avec chaque année, une réunion dans un pays de la sous-région pour discuter des thématiques précises. Au terme de trois éditions, chaque participant est libéré. Le séminaire d'Abomey, en toute évidence, est la troisième (la dernière) pour la sixième promotion, après les éditions de Bonoua en Côte d'Ivoire (avril 2009), Kpalimè au Togo (avril 2010).

OBJECTIFS

Les volontaires sont sélectionnés en tant que travaillant, de façon bénévole, dans une organisation de base, qui a opté pour l'éducation civique des populations. Ce sont les Centres Africa Obota et le réseau « SOS Civique » qui constituent ces organisations de base. Les différentes sections de ces pays proposent donc leurs membres pour la formation, sur la base du cota que la Fondation leur demande. Renforcer la capacité des anima-

teurs civiques afin de les rendre plus opérationnels sur le terrain de l'éducation civique et aptes à accompagner les populations dans les communautés respectives à connaître leurs droits et devoirs, les Institutions de la République, la Constitution et à l'internaliser s'entend des objectifs visés par la formation. Il s'agit aussi de mettre en contact des jeunes démocrates qui sont à l'enracinement du processus démocratique dans leurs pays, de leur

donner l'occasion de discuter, d'échanger sur la vie politique et sociale de leurs pays respectifs afin de s'enrichir mutuellement des expériences des uns et des autres.

Il y a lieu, au-demeurant de s'interroger sur l'impact du projet, étant donné que déjà six promotions de jeunes volontaires se sont succédés. Là-dessus, Mathias GBETOHO explique que les résultats s'inscrivent dans la durée, pour tout ce qui relève du changement de comportement. « Un minimum de dix, voire quinze ou vingt ans », dixit. Il est certain qu'on ne peut pas dire a priori que le travail qui a été amorcé a des impacts évidents sur le terrain. **« Ce qu'on peut capitaliser, en terme d'acquis, c'est que chacun des membres du réseau est suffisamment actif et participe au fonctionnement de**



Mathias GBETOHO

Chargé de Programme FKA

La Société civile, ce qui, certainement est dû à la formation reçue par les animateurs et, pour moi, c'est un résultat », s'enorgueillit Mathias GBETOHO

Le PDWA

c'est le Programme sous-régional «Dialogue Politique en Afrique de l'Ouest» - Le PDWA est un projet qui s'investit dans la formation politique et civique de la population de la sous-région ouest-africaine

Pêle-mêle culture



Ces deux femmes, à l'ouverture du séminaire, exécutent des pas de danse sur un rythme du nom de «akon» joué pendant les retrouvailles familiales et dans les cours des princes d'Abomey.

A l'origine, ce rythme n'avait besoin d'aucune préparation particulière pour être joué, les poitrines et les cuisses des joueurs étaient tapées comme sur des des tam-tam. Mais cette façon de jouer n'était pas sans inconvénients pour la santé des joueurs. Alors des tam-tams furent désormais utilisés, ce qui permet d'ailleurs d'emplifier les sonorités de cette musique très appréciée des «fon» d'Abomey.

Le Dahomey (ou Danhomé) est un royaume guerrier qui n'a cessé de s'étendre à partir du XVIe s. Au XVIIIe siècle, son territoire atteint la ville portuaire de Ouidah d'où s'organise le trafic d'esclaves qui fera une partie de sa richesse. Car la principale ressource de ce royaume semble être le prisonnier de guerre. Celui-ci peut connaître un sort très différent: les femmes peuvent devenir des épouses royales, d'autres deviennent paysans, ceux qui possèdent

un talent artistiques sont installés à la cour afin que leur art mette en valeur le royaume et son souverain. Les plus malchanceux sont vendus aux négriers européens. Il semble que le souci de grandeur ait beaucoup préoccupé les rois du Dahomey, au point qu'un artiste réputé pouvait devenir l'enjeu d'une guerre afin de le capturer et le mettre au service du vainqueur!

Découvrez la place Goho



La statue du roi Béhanzin place Goho à l'entrée de la ville d'Abomey, érigée en symbole de sa résistance héroïque contre l'accaparement de la terre de ses ancêtres par la colonisation.

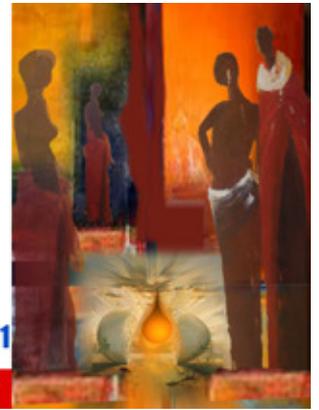
Sur le socle de cette statue est inscrite la célèbre phrase prononcée par le roi Béhanzin pour refuser l'accaparement de la terre de ses aïeux par la colonisation : « Je n'accepterai jamais de signer aucun traité susceptible d'aliéner l'indépendance de la terre de mes aïeux »



FEDERAL MEDIA AFRIQUE

Chaque jour, nous créons de nouveaux produits pour mieux vous accompagner dans votre communication - tél. 229 95 95 50 10 COTONOU - Rep BENIN.

◀ **ET SI NOUS COMMUNIQUONS COMME CES DEUX BRAVES DAMES !**



LE RÉSEAU DES VOLONTAIRES DE LA 6 È PROMOTION :

Au-delà de l'académie virtuelle !

LE RÉSEAU DE LA SIXIÈME PROMOTION SUR « Société Civile et contrôle social » est né depuis la première édition tenue à Bonoua en Côte d'Ivoire, en 2009 . Les volontaires à l'action civique ont ainsi vraiment pris contact avec la société civile et le contrôle social comme nouvelles conditions pour la bonne gouvernance. Les volontaires ont été à l'occasion aguerris sur le rôle de la société civile, les rapports entre la société civile et le gouvernement. Il y a été abordé des questions relatives à l'histoire démocratique des différents Etats y représentés. Ensuite, la deuxième édition a permis à la promotion n°6, de se retrouver à Kpalimè au Togo pour la poursuite du cycle de la formation. Ici, les questions relatives à l'aide au développement, les accords, l'aide bilatérale et ses dessous et avantages ont été abordées tout comme le comportement que doit avoir un bon volontaire à l'action civique.

A Kpalimè, l'Académie virtuelle, sorte de plate-forme d'échanges, est mis en place . Ici, les questions débattues relèvent de l'intérêt général, étant entendu que tous ces pays ont les mêmes réalités sociologiques et politiques à quelques différences près. « Cela permet aux autres volontaires de discuter et d'échanger leurs points de vue », précise Landry LOUGBEGNON, chargé de projet eau et éducation

environnementale au Centre Africa Obota. « Ne s'inscrit pas sur la toile, qui veut ». Et pour cause, en dehors des volontaires, les autres candidats passent par la Fondation.



promotion. On étudie la possibilité de voir comment élargir le domaine à d'autres acteurs pour que cette opportunité de connaître donnée par la Fondation permette la capi-



Il existe même un code d'éthique qu'il faut respecter au niveau de ces échanges virtuelles. Il existe certes d'autres plates formes de discussion à l'instar de Facebook. A l'heure de la fin du cycle de formation , la réflexion est en cours au sein des membres de la sixième

talisation des acquis. On pense au développement d'autres cadres de concertation, en dehors des cadres légaux, assez utiles pour participer effectivement à la gouvernance locale. On parle même de brassage avec les autres promotions. (suite page 4)



« IL N'Y A PAS DE LIMITE ÉTABLIE ENTRE SOCIÉTÉ CIVILE ET SOCIÉTÉ POLITIQUE. »

Au sortir d'une communication aux volontaires à l'action civique de la 6^è promotion, Urbain AMEGBEDJI s'est prêté à deux de nos questions. Interview.

-Monsieur le communicateur, vous venez d'animer une communication intitulée « place et rôle de la Société Civile en régime démocratique ». Que retenir de votre présentation ?

- Nos pays sont considérés comme des démocraties nouvelles ou récentes. Leur démocratie paraît encore fragile au regard des menaces qui pèsent sur elle. Dans ces conditions, la société civile a un grand rôle à jouer dans la mesure où elle doit, de façon individuelle, contribuer au renforcement de cette démocratie et rester comme une forme de régulation des différents pouvoirs constitutionnels. Elle a pour rôle de contribuer à l'évolution de la conscience civique des citoyens pour être l'élément fondamental de la pérennité de la Démocratie. C'est-à-dire que ce que la Société Civile doit être, c'est d'éviter d'être instrumentalisée ou politisée parce que ce faisant, elle ne pourra plus jouer son rôle d'éveilleur de conscience, de régulation, ce qui permettra aux politiques d'envahir l'espace, ce qui donne lieu au totalitarisme, à une démocratie tropicalisée ou bananière. La Société Civile, dans tous les cas, dans son action vers la politique, doit éviter les conflits d'intérêts, ne pas se retrouver en position d'ambiguïté. Au demeurant, il n'y a pas de limite établie entre Société civile et société politique.

- A vous entendre, on est persuadé que la Société Civile est régie par nombre de règles liées à une certaine déontologie ou éthique. Quelles valeurs sous-tendent ces règles ?

- La Société Civile suppose d'abord un certain volontarisme, de l'engagement, du courage, de l'éthique et de l'honnêteté. Ces valeurs sont cardinales pour tout acteur de la Société Civile au risque de déroger les règles de la Société Civile.



Des dangers de l'instrumentalisation et de la politisation des ONG, Extrait de la communication présentée par Urbain Stanislas AMEGBEDJI

Dans son essai de définition, la société civile est définie comme étant « toute association libre et consensuelle qui a pour objectif de contribuer à la « civilisation de la société », c'est-à-dire de contribuer à l'édification de l'ordre et de la justice dans la société et à la lubrification des interactions (transactions) entre les citoyens » et « l'ensemble des organisations de la société ».

La société civile est (au minimum) l'espace de l'engagement citoyen, c'est-à-dire l'espace de la participation volontaire à la vie collective (ordre, justice et solidarité) qui englobe l'ensemble des engagements bénévoles, volontaires et même militants. En conséquence, on en déduit :

- Qu'il n'y a pas de cloison étanche entre ces deux espaces et que l'on devrait choisir une fois pour de bon de quel côté militer;

- La société civile peut intervenir sur toutes les questions où elle pense pouvoir contribuer à l'amélioration de la vie collective: La société civile est (au minimum) l'espace de l'engagement citoyen, c'est-à-dire l'espace de la participation volontaire à la vie collective (ordre, justice et solidarité) et qui englobe l'ensemble des engagements bénévoles, volontaires et mêmes militants. L'instrumentalisation est la manipulation d'un groupe, d'une cause, d'une idéologie ou même de faits ou événements à des fins détournés et dans le cas d'espèces à des fins politiques.

Ainsi, on note régulièrement l'instrumentalisation de la religion, de la langue, de l'ethnie, de l'histoire ou d'une bavure pour en tirer un profit personnel. L'instrumentalisation est une arme dont qu'utilise le politique. Le manipulé est le groupe ou l'objet de sa manipulation et le manipulateur l'homme politique. Il apparaît comme le plus grave danger pour la société civile, car dans ce cas, elle devient une arme aux mains de politiques, pour assouvir des desseins personnels et l'instrument ici est le régulateur qui doit assurer un équilibre entre l'intérêt personnel et l'intérêt commun. L'instrumentalisation est systématique dans les sociétés totalitaires. En démocratie, elle aboutit soit au totalitarisme soit à la guerre civile. Il faut absolument que certains préservent leurs forces et leurs moyens pour sauver des dérives politiques dont la passion du pouvoir conduit le plus souvent. En conclusion, retenons qu'il n'y a pas de barrière hermétique ou de cloison étanche entre la société civile et les espaces politiques et partisans, que la société civile est un facteur nécessaire voire indispensable pour la consolidation des démocraties nouvelles de l'Afrique et que les animateurs de la société civile doivent avoir à cœur la légitimité et la crédibilité de cette dernière dans la manière dont ils interviennent sur la scène publique et en tenant compte de l'état d'esprit des populations



« ON NE SAURAIT LIMITER LA SOCIÉTÉ CIVILE AUX ACTIONS SUR LA BONNE GOUVERNANCE »

La Société Civile a-t-elle les moyens de sa politique ? N'est-elle pas ainsi exposée au bon vouloir des partenaires financiers ? Réponse de la communicatrice.

- Madame, vous venez d'animer une communication sur la définition, la mission et les moyens de la Société Civile. Que retenir de votre présentation ?

- Nous sommes partis de l'analyse de la définition de HEGEN qui fait la dichotomie Etat/ Société Civile pour aboutir à la définition qui représente les membres de la Société Civile comme représentant l'ensemble des activités, des organisations que les citoyens mènent dans le but de sauvegarder les intérêts sociaux, familiales et nationales. De façon particulière, la Société Civile se présente ici comme le contre poids de la classe politique en ce sens qu'elle est différente de la classe politique. C'est elle qui existe là où l'Etat se désengage. Pour ce qui est de ses missions, elles

tournent autour des valeurs positives qui protègent le bien-être des populations. La neutralité dans le caractère apolitique est mis en exergue. Il est ainsi mis en évidence le caractère abstrait de la Société Civile en ce sens que l'on perçoit ne toujours pas la mission de la Société Civile dans le sens de l'intérêt commun. On a toujours tendance à croire qu'elle agit pour elle-même alors qu'elle agit pour la collectivité, les besoins de la société.

Pour ce qui les concerne, elle a des moyens humains à valeur intrinsèque et fondamentale comme l'engagement personnel, la valorisation de l'intelligence, l'importance de la mémoire, l'utilité et l'impact de la volonté. Il existe bien-entendu des moyens classiques comme les plaidoyers, la communication, la formation. A chaque catégorie de Société civile, on adapte l'un des moyens pour agir. L'être humain, d'une manière ou d'une autre, vu les limites financières de la Société Civile, est tenté à verser dans la corruption, face au pouvoir politique et c'est là où sont mises

en exergue, les limites de la Société Civile. Les jeunes qui participent à cet atelier représentent l'espoir d'une Société Civile africaine pour une Afrique meilleure.

- On a bien souvent des raisons de croire que la Société Civile n'a pas toujours les moyens de sa mission ?

- C'est vrai. C'est elle qui a le moins de moyens, particulièrement, les moyens financiers. Elle est soumise aux exigences des partenaires financiers et elle succombe au déficit financier et verse dans la corruption politique. Néanmoins, on ne saurait limiter la Société civile aux actions sur la bonne gouvernance. Nous avons la Société Civile dans les domaines de la santé, dans le domaine agricole, de l'éducation, de la culture... A ces niveaux-là, elle a les moyens de sa mission.

DE LA DEFINITION ET DES MISSIONS DE LA SOCIETE CIVILE,

extrait de la communication présentée par Prisca NEKEYAN

L'UNESCO ENTEND PAR SOCIÉTÉ CIVILE, L'AUTO-organisation de la société en dehors du cadre étatique ou du cadre commercial, c'est-à-dire un ensemble d'organisations ou de groupes constitués de façon plus ou moins formelle et qui n'appartiennent ni à la sphère gouvernementale ni à la sphère commerciale.

-En science politique, la société civile se définit comme l'ensemble des rapports interindividuels, des structures familiales, sociales, économiques, culturelles, religieuses qui se déploient dans une société donnée, en dehors du cadre et de l'intervention de l'Etat.

La société civile, c'est ce qui reste d'une société quand l'Etat se désengage complètement ou n'est pas du tout engagé. Autrement dit, la société civile est l'ensemble des citoyens d'un Etat qui, pétris

de patriotisme, conscients de leur identité propre, s'unissent, s'organisent sur la base de lois définies, et s'emploient à édifier une nation développée, libre et prospère où chacun s'épanouit et se réalise sans barbarie militaire, sans chauvinisme partisan ni dogmatisme religieux. La société civile est « le domaine de la vie sociale civile organisée qui est volontaire, largement autosuffisant et autonome de l'État ». C'est le corps social, par opposition à la classe politique. La société civile se distingue de la société politique c'est-à-dire l'ensemble des institutions publiques. elle n'est pas non plus à confondre avec la société globale qui constitue l'ensemble société plus vaste. En Afrique, la société civile ne revêt pas les mêmes contours qu'en occident elle demeure embryonnaire

ou faible en raison de la faiblesse des classes moyennes et des processus de différenciation des sphères politiques et économiques La société civile est donc largement en construction et ne peut être comprise qu'en terme historique c'est-à-dire en tant que résultats d'une évolution historique. sans consolidation de la société civile il ne saurait y avoir de consolidation démocratique.

Mission
c'est un contre-pouvoir qui contrôle les excès de l'État. Elle est diverse et représentative, contrairement souvent aux gouvernants et élus qui tendent à se recruter dans les mêmes milieux et à partager la même vision. Elle permet l'émergence de nouvelles élites ?



suite page 1

Les fruits...et la promesse des fleurs

DANS UNE DYNAMIQUE FUTURISTE ET TRÈS OPTIMISTE, la Fondation Konrad Adenauer, attend beaucoup des membres de la sixième promotion. Les volontaires quant à eux, voudraient être à la hauteur des espérances placées en eux. C'est le cas avec Thiombiano Aïchatou, du Centre Africa Obota du Burkina Faso qui aimerait bien, plus tard, créer une association d'aide aux personnes démunies. Elle s'interroge sur les voies et moyens pour aider une population astreinte aux affres de la pauvreté. Elle voudrait, pour se faire, ne pas se fier à une probable aide extérieure mais à sa volonté, à son envie de bien faire.

Thimbiano Aïchatou se sent redevable à la Fondation d'avoir beaucoup œuvré pour sa formation. Elle en est satisfaite. Elle trouve que la Fondation donne des outils et qu'il revient aux participants de les orienter en fonction de leurs aspirations. En attendant que son rêve ne prenne corps, Landry LOUGBEGNON, quant à lui, est déjà en activité par rapport au contrôle social. Il pilote le projet des forages dans le Mono et celui de l'énergie et de l'assainissement dans les communes. Pour l'heure, il se préoccupe de comment œuvrer pour que les citoyens qui sont sous l'administration des conseils qu'ils

ont élus, arrivent à collaborer dans le sens de la sauvegarde des intérêts des populations. Comment garantir la pérennisation de nos actions pour que jamais nous ne retombions dans des situations qui nous ont amené à intervenir (un projet étant la solution à un problème qui se pose dans le temps) ? s'interroge-t-il, dans un élan de veille citoyenne. Somme toutes, les fruits semblent déjà tenir la promesse des fleurs, même dans le court terme. Puisse la graine germer davantage pour des résultats plus probants et une veille citoyenne performante !

PROGRAMME DU JOUR - Mardi 10 Mai 2011

8h 00 - 10h00 Communication 3 : Les dangers de l'instrumentalisation et de la politisation des ONG (Par Mme Huguette A. DOSSA)
 10h00 - 10h30 Pause café -
 10h30 - 12h30 Communication 4 : Les médias et la formation des opinions citoyennes : portée et limites (Par Léandre HOUNGBEDJI)
 12h30 - 14h00 Pause déjeuner
 14h00 - 16h00 Communication 5 : La presse et contrôle social en régime démocratique : cas du Bénin (Par Léandre HOUNGBEDJI)
 16h00 - 16h15 Pause café
 16h15 - 18h15 Atelier Thématique 1 : L'académie virtuelle : fonctionnement et méthode de formation en ligne. - *Présentation du fonctionnement - *Exercice pratique (Par Maria ZANDT)

LA GAZETTE DU SEMINAIRE

Le point quotidien des activités au cours du séminaire

PLACE ET RÔLE DU CONTRÔLE SOCIAL
DANS LA CONSOLIDATION DE L'ÉTAT DE DROIT

MERCREDI 11 MAI 2011

Bénin - Burkina-FASO - Côte d'Ivoire - Mali - Niger et Togo

Abomey
du 09 au 12 mai 2011
Fondation Konrad Adenauer

www.kas-de/benin



interview

Wilfried Léandre HOUNGBEDJI

Le journaliste se prononce ici sur le rôle de la presse dans l'enracinement de l'action civique. Interview.

« IL APPARTIENT À LA PRESSE D'INSPIRER CONFIANCE AU PUBLIC EN SE METTANT RÉSOLUMENT AU SERVICE DE LA CAUSE COLLECTIVE ».

Monsieur HOUNGBEDJI, quelle est la substance des deux communications que vous avez présentées ?

J'ai apporté ma modeste contribution à la tenue de cet atelier à travers deux communications. La première, « Médias et formation des opinions citoyennes : Portée et limites » a consisté à appréhender le concours des médias dans le façonnage des opinions, dans l'édification et l'éveil des consciences ; non sans occulter les risques auxquels ils sont confrontés et les défis qu'ils doivent relever. Elle a été complétée par une seconde portant « Presse et contrôle en régime démocratique: cas du Bénin et du Burkina Faso » qui m'a amené à parler de l'importance du rôle de la presse dans le contrôle citoyen en alternative au contrôle politique ou administratif, pas toujours prompts, ni toujours efficaces ou carrément objectifs. A ce propos, le rôle de la presse s'en trouve conforté. Mais il lui appartient d'inspirer confiance au public en se mettant résolument au service de la cause collective.

Une pensée à l'endroit des volontaires de l'action civique ?

D'abord, je voudrais reconnaître la délicatesse, les difficultés et l'importance du travail qu'ils abattent. Là-dessus, je pense que cette initiative de la Fondation Konrad Adenauer, de les rassembler pour renforcer

leurs capacités, est forcément positive en ce qu'elle va les édifier et les réarmer pour la conduite diligente et efficace de leurs actions. Je souhaite donc qu'au terme de l'atelier, ils aient acquis davantage de connaissances et de conviction à mettre au service de l'action citoyenne. Car, comme toutes les grandes et nobles causes, l'action citoyenne se nourrit aussi de conviction, de détermination, de foi et, bien entendu, de soutien. Alors, j'é mets le vœu que le soutien traditionnel de la FKA les accompagne autant qu'il faudra et qu'ils se convainquent plus encore que par le passé, de l'importance de leur rôle pour nos



sociétés où les autorités politico-administratives de l'heure sont peu enclines à œuvrer dans le sens de l'émancipation des masses.

TÉMOIGNAGE :

« LA FONDATION KONRAD ADENAUER A BEAUCOUP FAIT POUR L'ENRACINEMENT DE LA CULTURE DE LA CITOYENNETÉ AU NIGER »

ABDOULAYE AMADOU

Le Niger vient de tourner une page importante de son histoire. Aujourd'hui, ce pays nourrit beaucoup d'espoir pour quitter son rang de pays pauvre et émerger.

Le Niger a aussi connu ses périodes de crises – les militaires ont pris des engagements qu'ils ont respecté en organisant des élections – jusqu'en 2009 et avec les volontés ou les forces vives ont pris leurs responsabilités. Il est souhaitable que ce processus qui vient de se mettre en place se poursuive. Abdoulaye AMADOU, de la 6^è promotion Contrôle Social est sur un programme et certainement pour accompagner le processus à travers la décentralisation. Le programme en effet concerne l'élaboration des Plans de Développement Communaux et la formation des élus locaux – la citoyenneté et la bonne



gouvernance. En dehors du programme, il travaille avec des groupes qui s'intéressent aux questions de développement rural (la resto de l'environnement, l'hygiène et l'assainissement, les Activités génératrices de revenus (AGR). Il ne tarit pas d'éloges, convaincu de ce la Fondation Konrad Adenauer a beaucoup fait pour le Niger notamment pour l'enracinement de la démocratie et de la culture de la citoyenneté

LE COORDONNATEUR DU CABINET D'ÉTUDES « SYNERGIES POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL » (SYDEL) EXPLIQUE ICI L'IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION POUR DES VOLONTAIRES À L'ACTION CIVIQUE.



« IL EST PRIMORDIAL POUR DES VOLONTAIRES À L'ACTION CIVIQUE DE MAITRISER LES TECHNIQUES DE COMMUNICATION »
-Monsieur LEGONOU, que retenir de votre présentation sur les techniques de communication ?

décrypter son message pour en sortir la substance et observer ses faits, ses gestes, ses mimiques, sa posture pour découvrir la sincérité de ce qu'il dit. Ceci nous amène à différencier la communication à deux formes : la communication verbale et la communication non verbale. Ainsi pour les animateurs de l'action civique, la communication suppose d'une part la maîtrise de la communication interpersonnelle et de la communication sociale d'autre part. Il s'agit donc pour les animateurs de l'action civique de bien choisir les mots à utiliser dans le cadre de la communication pour éviter de frustrer leurs interlocuteurs et de faire les gestes convenant au milieu social culturel. Les aptitudes du bon communicateur sont entre autres, l'écoute, la disponibilité, la patience, la souplesse...

Est-il nécessaire pour des volontaires à l'action civique de maîtriser les techniques de communication ?

Il est primordial pour des volontaires à l'action civique de maîtriser les techniques de communication pour deux raisons. Ce sont des hommes et des femmes qui ont besoin de créer, renforcer et maintenir des relations avec leur entourage; ils ont donc besoin de communiquer comme tous les hommes et toutes les femmes et donc de la communication interpersonnelle. La deuxième raison est que la communication devient pour eux un outils essentiel pour sensibiliser les populations dans le cadre de l'animation civique et pour ce faire, ils doivent maîtriser les règles de la communication sociale en identifiant d'une part les problèmes vécus par les populations et qui ont besoin de leur intervention pour être réglés dans le cadre de transmission du savoir, de la prise de conscience et du changement.

Les techniques de communication découlent d'un processus de communication qui amène à répondre aux questions ci-après : Qu'est-ce que la communication ? Pourquoi communiquer ? Communiquer, c'est entrer en relation avec son interlocuteur, échanger des opinions en s'attendant à une réaction de la part des interlocuteurs, ce qui amène à distinguer entre informer et communiquer. En réponse à la question pourquoi communiquer, nous avons abouti à la conclusion que la communication met tout le monde au même niveau d'information, renforce les relations entre les hommes, réduit les frustrations au sein du groupe et évite les conflits. C'est pourquoi, la communication a été reconnue comme un moyen qui rythme la vie quotidienne des hommes. Sans communication, il n'y a pas de vie. On distingue les éléments, formes et types de communication. Dans une étude de cas, nous avons pu identifier les obstacles possibles à la communication dont le mauvais choix et la non clarification des mots et thèmes, le manque de dialogue qui peut amener à des situations inexplicables. En un mot, communiquer, c'est simplement savoir parler en choisissant les mots qu'il faut et qui conviennent dans le contexte, l'environnement humain et social dans lequel se tiennent les discussions. Communiquer, c'est aussi savoir écouter l'autre en respectant les principes de l'écoute attentive qui supposent qu'il faut accorder une attention soutenue à son interlocuteur lors des échanges,

EXTRAIT DE LA COMMUNICATION SUR LES TECHNIQUES DE COMMUNICATION

La communication consiste en des échanges réciproques entre deux ou plusieurs interlocuteurs (individus, groupes). C'est un processus dynamique dans lequel tous les protagonistes sont en action. Elle permet d'échanger des idées, des opinions, des sentiments, des préoccupations. La communication est importante dans la vie de tous les jours entre individus parce qu'elle favorise la durabilité des relations humaines parce qu'elle permet de se comprendre, favorise la cohésion entre les membres de la collectivité et des institutions, la dynamique du groupe et la progression vers les objectifs. La communication favorise la compréhension entre les individus, permet à chacun de connaître ses rôles et ses responsabilités et évite les conflits interpersonnels. C'est un outil de lobbying et de plaidoyer. Comme éléments de la communication, il y a lieu de retenir que le processus de la communication procède de quatre (04) éléments dans le cas de la communication interpersonnelle. L'émetteur : c'est celui qui prend l'initiative de la communication. Il est en liaison avec le récepteur. Il entre en relation avec son interlocuteur ; le message : il est l'objet de la communication et permet au récepteur d'acquiescer le savoir-faire. L'émetteur organise son message et son codage compte tenu de sa connaissance du récepteur. Le message reçu est monnayé, décodé et intégré. Il est ensuite restitué (feed-back) ; le canal : c'est ce qui sert à transmettre le message (verbal, écrit, téléphone, radio, TV, E.mail, journaux etc) et le récepteur : c'est celui qui reçoit le message, le comprend et assure le feed-back.

Une bonne communication est favorisée par la crédibilité de l'émetteur, la crédibilité de la source, le canal de transmission, la clarté et la précision du message, l'environnement social et humain (le climat), la connaissance approfondie du public cible ; la facilité de décodage et la bonne préparation du feed-back. La communication verbale s'entend de l'ensemble de tous les échanges oraux entre individus lors des discussions, négociations, débats. Elle implique naturellement : la parole : elle est caractérisée par tous ces messages verbaux lâchés par les hommes, c'est elle qui les distingue des animaux ; la voix : c'est l'ensemble des sons que les êtres humains émettent. Elle est variable selon les individus et selon les circonstances. Cette diversité est fonction de sa hauteur, de son intensité, de son timbre ; la diction : c'est votre manière de vous exprimer. Elle fait entrer dans la danse l'articulation. Sa particularité peut déterminer la nature de votre accueil dans les relations interpersonnelles

DES OBSTACLES AU CONTRÔLE DE LA PRESSE

En général, le contrôle des médias sur l'action publique s'effectue a posteriori et se traduit en dénonciations. Normal, puisqu'ils n'ont pas toujours la capacité, disons plutôt la possibilité, d'intervenir en amont. Si l'absence d'une loi sur l'accès aux sources d'informations publiques est un sérieux handicap à l'accomplissement de cette mission, celle-ci peut aussi se trouver limitée du fait d'une trop grande autocensure des acteurs des médias. Une autocensure qui découlerait du caractère trop répressif du pouvoir en place ou de la volonté du détenteur d'informations sensibles de les monnayer, de vendre son silence.

Le pouvoir de l'argent peut être inhibiteur de l'action de la presse. Or, il est une lapalissade que les pouvoirs publics en disposent et en usent à profusion à l'égard de ceux qui s'aliènent à eux. De fait, ils peuvent acheter, parfois, le silence de la presse

qui devient une presse de collaboration, ne disant que ce que les pouvoirs publics veulent bien lâcher, au lieu d'être une presse de contrôle et de dénonciations contribuant à soigner la société des maux de la mauvaise gouvernance.

Les intimidations et autres menaces peuvent aussi obérer l'action de la presse et de ses animateurs, s'ils n'ont pas du cran. En outre, la pluralité de la presse n'est pas forcément un gage de transparence ou de contrôle efficient. En effet, la détermination de certains organes peut se trouver entravée par la corruption des autres, utilisés pour défendre la thèse contraire tout en ayant conscience de faire fausse route. Et dont l'action peut être plus bruyante et plus visible que celle des organes qui œuvrent pour la bonne cause.

On n'occultera pas le manque de moyens ou de volonté des animateurs de la presse. Par exemple, lorsque les ministères et

autres sociétés publiques présentent des rapports de Plan de travail annuel souvent alléchants, que fait la presse pour vérifier si les résultats présentés ont été vraiment atteints ? Pas grand-chose, sinon rien si ce n'est de relayer simplement la version officielle sans plus. Nécessaire et souhaité, le contrôle de l'action publique par la presse demeure un domaine insuffisamment exploré. Afin de contribuer à informer les populations et à élever leur conscience citoyenne, la presse, privée notamment, ferait œuvre utile et gagnerait à lancer ses radars dans les cavernes des gouvernements, Assemblées, mairies, sociétés publiques, etc. Il y va du renforcement de la démocratie et de son exigence de bonne gouvernance dont l'un des fondamentaux est la reddition des comptes. En tout cas, comme dirait Nelson Mandela, « Le silence tue la démocratie... Une presse libre prend la parole ».

Ce qu'a retenu tata ROKIA !

A travers cette communication sur la presse et le contrôle social en régime démocratique, j'ai compris que l'un des principaux rôles des hommes de presse, est de faire un contrôle de l'action publique. Cela permet à leur public de se faire une opinion et d'agir par conséquent. La presse est considérée comme le quatrième pouvoir après les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Elle participe à la formation de l'opinion. Elle doit être attentive aux débats publics. Parce que justement, le pouvoir public a tendance à voiler ce qu'il fait de mal pour ne laisser voir que ce qu'ils font de mieux. Cela est non seulement valable au Bénin mais aussi partout dans la sous-région. Le rôle donc de la presse est de faire des analyses et des commentaires par rapport à ce que les autorités publiques disent et font. Voire s'il y a une défaillance de ce côté, elle doit dénoncer et informer son public sur telle ou telle situation qui va à l'encontre des règles préétablies. Cependant il existe toujours



des obstacles au contrôle social de la presse à savoir la difficulté liée aux sources d'information, quelque fois du à l'autocensure que le journaliste eux-mêmes s'infligent, aussi les intimidations que des journalistes subissent pour ne pas publier information qui peut porter atteinte soit au président ou à ses proches. De manière générale, nous avons constaté que ce contrôle social de la presse demeure non exploité hors, il constitue aujourd'hui, une nécessité et un moyen de renforcement et de consolidation de la démocratie en Afrique.

PROGRAMME DU JOUR - Mercredi 11 Mai 2011

8h00 -10h00 Atelier Thématique 1 (suite):
L'académie virtuelle : fonctionnement et méthode de formation en ligne.

**Attentes et réserves sur la formation en ligne : comment organiser un séminaire virtuel ?*

** Quels thèmes pour l'animation des formations futures en ligne ? Par Maria ZANDT*

10h00 -10h30 Pause café

10h30 -12h30 Atelier Pratique 1:

Les techniques de communication (Par François LEGONOU)

12h30 -14h00 Pause déjeuner

14h00 -16h00 Atelier Thématique 2:
Identité des Associations, recherche de financement et éducation civique (Par Mathias GBETOHO)

16H00 - 16H15 Pause café

16H15 - 18H15 Atelier Pratique 2:

Rédaction d'un CV gagnant et d'une lettre de motivation (Par François LEGONOU)

16H00 - 16H15 Pause café

16H15 -18H15 Atelier Thématique 1:
*L'académie virtuelle : fonctionnement et méthode de formation en ligne. - *Présentation du fonctionnement - *Exercice pratique (Par Maria ZANDT)*

coin culture

L'HISTOIRE DU TISSU BAZIN AU MALI

racontée par Rokia Yagabenta

La femme Malienne accorde une grande importance pour apparence surtout les jours de fête, notamment de mariage, de baptême ... Il suffit d'observer son habillement surtout dans les lieux publics, pour s'en apercevoir.

L'un des vêtements prisés par les femmes maliennes est le « Bazin ». Ce tissu lui est indispensable si elle tient à ne pas passer inaperçu pendant les fêtes. Bien Evidemment que pour les jours de fête, il faut un Bazin, mais pas aussi importe lequel car il en existe de plusieurs qualité : riche, moyen riche et 4eme. Le Bazin constitue aujourd'hui un fond de commerce pour beaucoup de maliens. Les prix varient entre 5.000 et 5.500F / le metre pour les Bazin riches, 2.000 et 4.000F CFA / le metre pour les moyens riches. Ce commerce à même permis à certains commerçants de devenir célèbres voire incontournable en matière de Bazin. Nous avons par exemple « Gagny Lah », ce grand commerçant aujourd'hui qui a d'ailleurs donné son nom à une marque de Bazin riche. Toute sorte de couture ou de coupe est possible avec ce tissu. Il est fabriqué en Allemagne à base de coton dont le Mali figure parmi les premiers producteurs mondiaux. Ce coton est transporté en Europe, transformé en Bazin et revendu en Afrique, plus précisément au Mali. Le Mali dans la sous région est le pays ou on trouve les meilleures qualités de Bazin teint ou non. Lorsque ce Bazin arrive au Mali, des groupements de teinturerie, teignent ce Bazin soit dans une couleur unique ou en plus de couleur à la fois. Jeunes comme vieux ont adopté cette mode vestimentaire pour bien paraitre en public. Le hic est que ce Bazin tant consommé par les Maliens n'est pas fabriqué au Mali malgré la quantité de coton produit au Mali, hélas !



Tissu Bazin exhibé par Mamie, la malienne, participante du séminaire



LA GAZETTE DU SEMINAIRE

Le point quotidien des activités au cours du séminaire

PLACE ET RÔLE DU CONTRÔLE SOCIAL
DANS LA CONSOLIDATION DE L'ÉTAT DE DROIT

JEUDI 12 MAI 2011

Bénin - Burkina-FASO - Côte d'Ivoire - Mali - Niger et Togo

Abomey
du 09 au 12 mai 2011
Fondation Konrad Adenauer

www.kas-de/benin



Maria ZANDT, Représentante résidente Adjointe de la Fondation Konrad Adenauer :

« L'Académie virtuelle » est née de la volonté de surmonter les barrières entre les pays, que les participants puissent échanger, s'enrichir de leurs expériences mutuelles tout en restant chez eux, sans faire le voyage pour venir nécessairement à une session »

LA POLITOLOGUE, ANCIEN SOCIÉTAIRE DE L'ORGANISATION POUR LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT (OCEDI) ÉVOQUE LES ATTENTES NOURRIES PAR RAPPORT AU PROJET DE L'ACADÉMIE VIRTUELLE »

-Que dire de la genèse de l'académie virtuelle ?

- L'Académie virtuelle a été créée depuis un an et demi par le Bureau à Cotonou par mon prédécesseur. C'est un projet qui est assez innovateur car il n'y a aucun autre bureau de la Fondation qui fait cela. Le projet est né de la volonté de surmonter les barrières qui existent entre les pays, la volonté que les participants puissent échanger, s'enrichir de leurs expériences en restant chez eux, sans faire le voyage pour venir à une session. A la date d'aujourd'hui, dix-neuf personnes sont membres du réseau Société civil, contrôle social. D'autres jeunes militants partisans des partis politiques sont déjà très actifs sur la toile. Il n'y a pas eu beaucoup d'interaction. Après Kpalimè, les ardeurs ont refroidi. Maintenant, on reprend et on espère que ça va durer.

- Vos attentes du projet ?

- Il est un handicap que tous, en Afrique subsaharienne, n'ont pas les moyens d'accéder constamment à Internet. C'est un défi qui nous attend. Il faut cependant tenir compte de ce que la plupart des



Maria ZANDT, RR Adjointe de la F KA

volontaires en question travaillent pour des organisations qui ont accès à Internet, sans oublier également

que les cybers offrent de nos jours une connexion moyenne à un prix raisonnable. Je souhaite que ces jeunes volontaires à l'action civique restent curieux de découvrir, de partager à travers l'académie virtuelle, non pas qu'ils y soient tous les jours mais qu'ils participent activement aux activités de développement de cette académie virtuelle. Que ce ne soit pas la Fondation qui propose unilatéralement !



DÎNER DE GALA

LE CENTRE AFRICA OBOTA ET SOS CIVISME BÉNIN SACRIFIENT À LA TRADITION

LE PAYS HÔTE DE LA TROISIÈME ÉDITION DE LA FORMATION AU BÉNÉFICE DE LA SIXIÈME PROMOTION DES VOLONTAIRES À L'ACTION CIVIQUE A SACRIFIÉ À LA TRADITION DE L'ACCUEIL. C'EST À TRAVERS UN DÎNER OFFERT, LE MERCREDI 11 MAI 2011 AU RESTAURANT « CHEZ MONIQUE » À ABOMEY.



et du Togo. Landry LOUGBEGNON a indiqué qu'il s'agissait pour les membres de cette sixième promotion, de garder toujours les liens et de se servir de l'académie virtuelle pour maintenir des liens qui demeurent. Abdou DJIBO du Niger, a

L'occasion était propice pour le représentant des associations du pays hôte de prendre la parole, au-delà de l'animation folklorique orchestrée et des saveurs culinaires béninoises offertes pour la circonstance, aux volontaires à l'action civique venus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Niger



au nom des associations sœurs venues des quatre autres pays de la sous-région, remercié la délégation béninoise pour cette marque d'attention à leur égard. La fête a été belle et les participants, en guise de présents, ont été gratifiés, chacun, d'un chapeau en teinture, distinctif de la culture d'Abomey. ■



hum ! C'est bon !

Comme il fallait les prendre au sérieux, ces dames absorbées par le plat d'un soir, « une merveille » pour les uns et pour les autres, « un vrai régal ». Le plat de légumes accompagné de pâte à base de cossette d'igname ou de maïs n'a pas laissé en tout cas indifférentes les dames. Eééh djah, il fallait voir comment femmes-là, à l'aise manger avec envie, savourer ! Quel délice ! Un légume bien assaisonné qui n'a pas manqué de donner des idées nouvelles. Les feuilles iront au Mali, non au Burkina euh, plutôt au Niger, n'est-ce pas ! ou même pourquoi pas au Togo. Rassurez-vous, chers Messieurs, quand les dames s'entichent de légumes, n'allez surtout pas y chercher quelque cheveu où encore quelque complot contre la nation. Les Hommes, en tout cas, n'auront pas beaucoup de soucis à se faire ! Il s'agit de choisir le Paradis ou l'Enfer. Moi, en tout cas, j'ai fait mon choix.

interview

« IL EST NÉCESSAIRE DE METTRE L'ACCENT SUR L'ÉTHIQUE ET LA RESPONSABILITÉ DANS LA RECHERCHE DE FINANCEMENT DE SES ACTIVITÉS »



SYLVAIN ZINSOU, *juriste, chargé de programme à la Fondation Konrad Adenauer*

CHARGÉ DE PROGRAMME « APPUI AUX INSTITUTIONS (partis politiques et processus électoral) à la Fondation Konrad Adenauer, Sylvain ZINSOU souligne ici la nécessité de mettre l'accent sur l'éthique et la responsabilité dans la recherche de financement des activités d'une association .

- Quelle substance doit-on dégager de votre communication sur « Identité des Associations, recherche de financement et éducation civique » ?

- A travers cette communication, nous avons échangé, partagé les caractéristiques fondamentales d'une Association, l'Identité d'une Association, comment une Association se distingue d'une autre et quels sont les signes distinctifs d'une Association. Nous avons aussi abordé à travers l'Association et Ressources financières, comment une Association peut chercher de financement pour ses activités.

Pour ce qui concerne son identité, une Association se distingue d'une autre par rapport à ce qui est visible (logo, banderole, macaron, badges, l'organisation du bureau), ce que nous désignons par « corporate design » ; comment l'Association communique entre ses membres et par rapport à son environnement (corporate communication) ; la façon dont l'Association se comporte dans son environnement par rapport à ses membres à l'interne,

à l'acquisition de nouvelles idées, de nouvelles technologies mais également par rapport aux autres associations dans un environnement donné (corporate behavior). Pour ce qui concerne les sources de financement, on distingue le droit d'adhésion à une cotisation ; les dons et mécénat, les subventions que recouvrent certaines Association déclarées d'utilité publique, les recettes que génèrent les activités des Associa-

tions, le parrainage ou le sponsoring. Chaque Association doit se connaître, connaître la mission qu'elle a, au sein de la collectivité, les valeurs qui sous-tendent cette mission-là en vue de rechercher les financements adéquats, en fonction des valeurs.

- Qu'est-ce qui justifie l'opportunité de cette communication ?

- Cette communication vient à point nommée pour amener les participants à internaliser les missions de leurs Associations, les valeurs qu'elles véhiculent afin de mettre l'accent sur l'éthique et la responsabilité dans la recherche de financement de leurs activités. Il y a donc nécessité de rechercher un financement pour mieux faire, même à la Fondation. ■

Témoignage

d'AMAL M. OKOTCHE :

« Je promets de relayer à la base, les notions acquises »

AMAL M. OKOTCHE, géographe- aménagiste est membre du réseau Sos Civisme Bénin. Elle a accepté volontiers d'apprécier cette troisième édition de formation au titre de la sixième promotion des volontaires à l'action civique. Le programme, tel que conçu, nous a permis d'appréhender nos différents rôles dans la société et nous permet d'approfondir notre capacité intellectuelle, explique-t-elle. Elle trouve positive, la facilité de l'intégration entre les différents participants, ce que, reconnaît-elle, a beaucoup plus favorisé les échanges sur les expériences vécues par tout un chacun des participants. « Il n'y a pas de barrières entre apprenants et formateurs, ce qui a facilité aussi les échanges et renforcer la communication à ce rendez-vous de donner et de recevoir très fructueux », témoigne-t-elle. AMAL, à l'instar de nombre de participants, est consciente des attentes de la Fondation à leurs égards. Elle se sent redevable mais surtout à la hauteur desdites attentes. Elle voudrait s'employer, dans son association de base à animer acti-



vement des formations. « Je promets de relayer à la base, les notions acquises », tel est le serment qu'elle a fait. Elle nourrit comme beaucoup parmi ses pairs, le rêve de faire germer des projets de société, tout en travaillant avec ses aînés pour tendre vers les objectifs qu'elle s'est fixés. En attendant, elle est toute de reconnaissance envers la Fondation pour tout ce qu'elle fait en leur faveur en matière d'action civique. Elle souhaite par ailleurs que la Fondation continue ces cycles de formation du contrôle social dans le but de promouvoir la consolidation de l'Etat de Droit dans les pays de la sous-région. ■

coin culture

Mode A la découverte du « Faso Danfani »

Sidinyidé Fidèl RAMDE & Armelle Dorothée OUEDRAOGO

LA SOIXANTAINNE D'ETHNIES, EXPRESSION MATÉRIALISÉE DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE DU FASO EST DISTINCTIVE DES CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES À L'INSTAR DE LA TENUE TRADITIONNELLE BAPTISÉE CHEZ LES MOAGA, « FASO DANFANI ».

IL S'AGIT D'UN TISSU PURÉMENT EN COTON ET DONT LA FABRICATION PASSE PAR UN PROCESSUS LONG ET DIFFICILE. LES FEMMES FILENT LE COTON. CES FILS À TISSUS SONT ENSUITE PASSÉS AUX TISSERANDS, QUI, À L'AIDE DE LEUR TRADITIONNEL OUTIL À TISSER, PRODUISENT LE TISSU. LE « FASO DANFANI » AINSI OBTENU EST PORTÉ LORS DES GRANDES CÉRÉMONIES COMME LE MARIAGE, LE BAPTÊME ET LES

grandes rencontres. Cette tenue a été valorisée par feu Thomas SAN-KARA pendant la période révolutionnaire. Il la portait lors des sommets des Chefs d'Etat, dans les années 80. Il rêvait d'en faire une tenue adoptée tous les jours par le peuple du Burkina. Certaines tenues militaires ont même été façonnées à base du « Faso Danfani ». Ce tissu est de nos jours devenu un produit d'exportation. En témoigne sa commercialisation lors des grandes manifestations biennales du pays à l'instar du Fespaco et du Salon International d'Artisanat de Ouagadougou.



PROGRAMME DU JOUR : JEUDI 11 MAI

8h00 - 10h00 Atelier Thématique 3 : Groupe et dynamique de Groupe (Par Dr Paul AYEMONNA) - 10h00 - 10h30 Pause café

10h30 - 12h30 Atelier Thématique 4 : Le plaidoyer et le lobbying comme moyens de pression et de mobilisation sociale. (Par Dr Paul AYEMONNA)

12h30 - 14h00 Pause déjeuner

14h00 - 16h00 Atelier Pratique 3: Diriger une réunion (Par Mathias GBETOHO)

16h00 - 16h15 Pause café - **16h15 - 17h30** Communication 6 : Le séminaire atelier de formation des animateurs civiques de la 6ème promotion de Bonoua (RCI) à Abomey(Bénin) : bilan et perspectives (Par LAFIA Séro Amed)



FEDERAL MEDIA AFRIQUE

Chaque jour, nous créons de nouveaux produits pour mieux vous accompagner dans votre communication - tél. 229 95 95 50 10 COTONOU - Rep BENIN.

◀ **ET SI NOUS COMMUNIQUONS COMME CES DEUX BRAVES DAMES !**